

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Journal (extraits)

Julien Hébert

Volume 38, Number 1 (223), February 1996

Sur le design : Julien Hébert 1917-1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32375ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hébert, J. (1996). Journal (extraits). *Liberté*, 38(1), 19–23.

JULIEN HÉBERT

JOURNAL (extraits) *

Le 3 décembre 1960

Il est facile de recruter des élèves pour un cours de design parce que cette profession n'implique presque pas de limitations à l'activité créatrice d'un jeune artiste.

Il y a chez le designer la nécessité d'être homme tout entier dans son activité de créateur. Retour à l'humanisme de la Renaissance en quelque sorte, au sein de l'immense technologie contemporaine.

Le 19 juillet 1961

Ne plus considérer les artistes de différentes disciplines accrochés sur un plan vertical : artistes supérieurs et artistes mineurs se superposant hiérarchiquement. Mais rabattre ce plan et retrouver tous les artistes sur un plan horizontal, chacun ayant une surface d'action plus ou moins grande mais toujours également importante. L'œuvre à faire, seule, est au-dessus de tous, de chacun.

Le 11 août 1970

Je voudrais parler aussi de la possession des formes.

* Choisis par Pierre Vadeboncoeur et demeurés jusqu'ici inédits.

Non pas de la possession éphémère et illusoire de celui qui a *acheté* quelque chose, mais de la possession de celui qui sait voir, comprendre, sentir, c'est-à-dire de celui qui s'empare de la forme.

*

Dire comment une belle chose cache toujours plus qu'elle n'a montré et, de cette façon, on ne la possède jamais.

Le 11 mars 1971

Les architectes contemporains parlent sans cesse d'urbanisme mais n'en font jamais qu'à leur tête: ils démolissent tout autour de leurs œuvres au lieu de composer avec la ville existante. Ce procédé par le vide indique que l'architecte ne peut composer que des édifices pour la plaine et non pour la ville.

Pour la plaine ou pour le désert... Leur concept initial est toujours tracé sur une feuille blanche et cette feuille ressemble bien au désert.

Le 1^{er} avril 1971

L'aspect social, la recherche de l'utile vrai, s'est perdu en route et le design est l'affaire des revues et des «boutiques». En cela le design a rejoint l'œuvre d'art contemporaine tout orientée vers la galerie, le collectionneur, les spéculateurs et les musées.

Le design, comme l'art, est sur la voie para-sociale. En orbite! Cette prise de tangente me désole.

Le 27 janvier 1972

Un cheminement de l'art: loin du rêve, près de la réalité; près de la réalité, près du rêve. La route ne se

fait pas à l'inverse. Ou plutôt si, elle se fait : elle aboutit loin du rêve !

Le 26 avril 1972

Une surface. Le peintre est libre. Il en fera ce qu'il voudra et ce qu'il en fera sera une toile. Reste à savoir si cela en vaut la peine. Mais on n'enlèvera pas au peintre cette surface parce qu'elle est pour lui et pour nous une espérance.

Le 17 mai 1972

Il y a 22 ou 23 ans, Guy Viau m'avait montré les très beaux dessins de chaise en bois préparés par ses élèves pour le concours du Musée d'art moderne de New York. C'était bien avant l'avènement du meuble scandinave et les dessins des élèves de Guy étaient dans cet esprit qui devait quelques années plus tard être en vogue et avoir un succès international.

Ces dessins n'ont pas été primés ni même remarqués à New York. Et bien entendu aucun des modèles n'a été réalisé au Québec. Guy était profondément déçu de cette expérience et je le comprenais. La vogue était à ce moment précis au meuble en métal.

Le 12 octobre 1972

Faire un bon dessin et laisser faire. Laisser faire tout le reste, toutes autres choses, toutes personnes, toutes agitations. Considérer ce dessin comme le commencement et la fin du monde, comme le seul dessin au monde et de tous les temps. Et puis, ensuite, recommencer cette création du monde.

Le 22 juin 1973

En feuilletant des revues de décoration d'intérieurs : jamais d'intérieurs modestes comme on en voit tous les jours.

Et pourquoi faut-il qu'une personne autre que l'occupant d'un lieu en *fasse* le décor ?

Et toutes ces photos prises au moment de l'ordre impeccable... ou du désordre voulu ? Et ces photos prises d'un angle dramatique alors qu'en réalité il n'y a rien à montrer.

La photo comme facteur de mensonge. Je me rappelle ces photos de cailloux de plage, photos fréquentes il y a quelques années, qui laissaient croire aux plus monumentales sculptures par un jeu de trompe-l'œil qui leur donnait des dimensions gigantesques.

Le 22 mai 1974

Les exemples d'art, les motifs décoratifs, les coloris et les formes qu'on peut voir dans un musée d'art populaire n'ont pas été imités ni provoqués par des exemples d'art de musée. Autrement dit, le musée est là ; l'art est ailleurs.

Le 5 septembre 1974, à Oslo

Faillite du design peut-être qui a merveilleusement remplacé les objets hideux de l'industrie passée, mais qui a enlevé aussi la possibilité de faire les choses soi-même, qui a fait disparaître l'art populaire à tout jamais. L'industrie avait porté un coup bien dur à cet art populaire, mais le design, avec des intentions pieuses, vient de l'achever.

(...) le design m'effraie quand je le vois réussi, généralisé, popularisé, institutionnalisé et obligatoire. Il apparaît alors à l'inverse de l'art populaire. Il n'est donc pas étonnant de voir celui-ci disparaître là où celui-là s'installe.

Le 7 mars 1976

Dessins de Klee. Acrobaties mystérieuses.

Je n'y comprends rien. Mais je ne comprends rien aux fleurs, aux insectes, aux astres, aux hommes, aux dieux. Je ne comprends rien à rien ; ou presque. Klee ne fait qu'ajouter à ces choses merveilleuses que je ne comprends pas. S'il me faisait comprendre quelque chose, aurait-il mieux fait ?

Il maintient le mystère, le continue prudemment sans jamais me leurrer.

Le 12 mai 1976

On parlait jadis de l'art pour l'art ; il faut maintenant s'inquiéter de l'art de l'art.

L'art de l'artiste, l'art de reproduire, de se produire, de vendre, de se vendre, d'obtenir une cote, etc.

Les marchands de tableaux et les musées ont gagné la partie.

Mais quelle partie ?

Le 6 janvier 1978

Je voudrais faire apparaître l'artisanat là où il n'y en a pas ; faire apparaître le design dans l'artisanat là où il n'est pas, et l'industrie résultant du design, ce qu'elle n'est pas.